

# Quelle est la part des vraies entreprises dans le tissu économique de la wilaya d'Oran? Ou l'analyse d'une décennie d'évolution

BELOUTI NABIL, Maitre de conférences « B », LAREGE, CREAD, Université Oran 2.

*Faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales, Université Oran 2*

*Belgaid, Oran, Algérie*

beloutin@yahoo.fr

*LAREGE, Université Oran 2*

*CREAD, Alger*

**Résumé :** Dans un article précédent (BELOUTI 2017) nous avons étudié le tissu économique de la wilaya d'Oran avec ses deux composantes personnes-morales et personnes-physiques en mettant l'accent sur sa dynamique démographique. Sur la base de la même source de statistiques (CNRC) nous tentons à travers cet article d'étudier la dynamique démographique des personnes-morales seulement, vu leurs spécificités et leur capacité de développement et de croissance.

**Mots clés :** Entreprise, personne-morale, personne-physique, démographie des entreprises, création, disparition, renouvellement, tissu économique,...

## I. INTRODUCTION

Dans un travail précédent, nous avons effectué une étude démographique portant sur le tissu économique national et celui de la wilaya d'Oran (BELOUTI 2017). Le travail a porté sur des statistiques publiées par le centre national du registre de commerce CNRC pendant une décennie allant de 2005 à 2015.

En utilisant la même source de données, l'objet et la démarche du présent article sont d'ausculter « à la racine » la dynamique démographique des seules entreprises personnes-morales dans le tissu économique national et celui de la wilaya d'Oran entre l'année 2005 et l'année 2015. Ce travail propose une étude descriptive mais aussi comparative entre différents wilayat, formes juridiques et différents secteurs d'activité.

## II. POURQUOI LES ENTREPRISES PERSONNES-MORALES SEULEMENT ?

Une entreprise personne-physique représente une manière rudimentaire d'exercer une activité. Elle ne nécessite pas la rédaction de statuts (comme c'est le cas pour une société), ni de capital minimum de départ. Les coûts de constitution et de fonctionnement sont faibles, l'entrepreneur peut commencer rapidement son activité. Celui-ci est le seul maître à bord, il peut prendre les décisions qui s'imposent pour l'exercice de son activité sans devoir consulter d'autres associés. La comptabilité à tenir est en règle générale simplifiée.

Par contre, la fondation d'une société personne-morale réclame, selon les cas, l'intervention d'un notaire, un capital minimum, un plan financier, la rédaction de statuts, etc. Au sein d'une société, le volume de travail administratif, de formalités et d'obligations juridiques sera

plus important que dans une entreprise personne-physique. Les obligations comptables seront notamment plus nombreuses (tenue d'une comptabilité complète, dépôt des comptes annuels au BOAL ...) et il faudra tenir compte des organes de la société (conseil d'administration, assemblées générales ...) sans lesquels aucune décision importante ne peut être prise pour assurer le fonctionnement de la société.

Par ailleurs, dans le cas d'une entreprise sous la forme d'une personne-physique, *il n'y a pas de séparation entre le patrimoine affecté à l'activité professionnelle et le patrimoine privé de l'entrepreneur*. Celui-ci est donc, avec tout son avoir, responsable des engagements de son entreprise, ce qui n'est pas exempt de risques, par exemple en cas de faillite d'un client important. Ses dettes peuvent être récupérées sur l'ensemble de ses biens, tant sur ses biens mobiliers qu'immobiliers, présents ou futurs.

En revanche, dans une société personne-morale, il y a séparation entre, d'une part, *les biens de l'entreprise* et, d'autre part, les avoirs de l'entrepreneur. Une partie du patrimoine peut donc être soustraite au risque entrepreneurial. Pour cette raison notre analyse se focalisera uniquement sur les entreprises ayant une forme de personnes-morales et où le principe de « l'affectio societatis »<sup>1</sup> est respecté. Car *sur le plan économique*, une personne-morale est une entreprise avec un statut juridique et la littérature théorique ainsi que les travaux empiriques ayant essayé d'étudier sa démographie se sont développés autour de trois disciplines ; l'économie industrielle, l'économie du travail et la macroéconomie (CAVES 1998). L'intérêt des études théoriques porte sur trois événements majeurs du phénomène démographique qui sont la création des entreprises, la survie et la disparition. Ainsi des liens sont recherchés entre certaines variables telles que la taille, les secteurs d'activité ou la structure des marchés et l'évolution de ces trois événements démographiques (OECD 2001). Des auteurs tels que BARRER B., HERNANDZ. E-M (1991), DUMONT G.F. (1992), TAVERNIER J.L., (Sous la direction) (2015) et LECOINTRE (2016) ont fait de ce domaine leur objet de

<sup>1</sup> « L'affectio societatis » est une expression latine évoquant un lien psychologique entre associés qui désigne un élément constitutif de la société dont les composants sont l'absence de subordination entre associés, la volonté de collaborer à la conduite des affaires sociales et l'acceptation d'aléas communs, mais dont l'intensité varie suivant les formes de société et les catégories d'associés.

recherche et nous avons déjà abordé certains de leurs résultats dans notre travail précédent (BELOUTI 2017).

Parmi les auteurs ayant travaillé sur la dynamique démographique en Algérie nous citons BOUYACOUB (2004) qui a analysé les aspects de création, de disparition et de renouvellement en utilisant des données de l'office national des statistiques et celles du ministère de la PME en prenant comme objet de recherche la petite et la moyenne entreprise. L'auteur a étudié la dynamique de création d'entreprises petites et moyennes en la comparant avec celle des pays voisins.

Afin de bien entamer notre analyse et comme, les sociétés personnes-morales font partie d'un vaste tissu économique, dont nous discuterons, dans la première partie, de quelques caractéristiques, notamment en termes de structure, d'évolution et de démographie. Dans la seconde partie, le travail portera sur l'identification des principales caractéristiques démographiques des entreprises personnes-morales et leur comparaison avec le parc national et quelques wilayat.

### III. LES ENTREPRISES PERSONNES-MORALES DANS LE TISSU ECONOMIQUE DE LA WILAYA D'ORAN

Les entreprises personnes-physiques restent dominantes en termes de nombre, mais leur contribution dans la formation du tissu économique diminue légèrement ces dix dernières années. En 2005, les personnes-physiques représentent plus de 86 % du tissu économique alors qu'en 2015 elles perdent plus d'un point. Par contre, les entreprises personnes-morales, en dépit de leur contribution relativement faible, enregistrent des taux de variation positifs et croissants sur dix ans. En 2005, 13,9 % du tissu économique est composé d'entreprises. Cinq ans après, celles-ci représentent presque plus de 15 %. Le tableau 1 présente la part des entreprises dans le tissu économique.

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DE LA PART DES ENTREPRISES ORANAISES DANS LA FORMATION DU TISSU ÉCONOMIQUE (%)

Années	Stock Oran	Sociétés P.M en %	P.PEn %
2005	45 662	13.91	86.09
2006	49 122	13.74	86.26
2007	52 354	13.85	86.15
2008	53 972	14.56	85.44
2009	59 159	14.91	85.09
2010	61 694	15.08	84.92
2011	68 548	14.46	85.54
2012	72 968	14.62	85.38
2013	78 181	14.66	85.34
2014	83 533	14.78	85.22
2015	87 878	14.80	85.20

Avec une ampleur moins importante, le constat est différent lorsqu'on examine les données du stock national. Les entreprises représentent 8,97% seulement du tissu économique national en 2015. Alors que cette part était seulement de plus de 9 % en 2005 (Tableau 2).

TABLEAU 2 : ÉVOLUTION DE LA PART DES ENTREPRISES DANS LA FORMATION DU TISSU ÉCONOMIQUE NATIONAL

Années	Stock National	PM en %	P.P en %
2005	1 024 402	9.09	90.91
2006	1 102 408	8.98	91.02
2007	1 179 928	8.91	91.09
2008	1 213 839	9.00	91.00
2009	1 351 177	8.93	91.07
2010	1 407 449	8.87	91.13
2011	1 516 642	8.60	91.40
2012	1 596 352	8.70	91.30
2013	1 678 791	8.78	91.22
2014	1 764 000	8.91	91.09
2015	1 830 999	8.97	91.03

Par ailleurs, la part des entreprises dans le tissu économique à Oran affiche des taux (en augmentation) plus importants que ceux enregistrés au niveau national. Au début de la période étudiée, 13,91% du tissu économique à Oran est composé d'entreprises, alors qu'au niveau national, elles ne représentent que 9,09%. En 2015, la part des entreprises à Oran et au niveau national est respectivement 14,80 % et 8,97%. Ce constat indique que les entreprises deviennent d'une année à l'autre un acteur important du tissu économique et cela amène à s'interroger sur le rythme de leur évolution. Il s'agit de savoir si le stock global a connu une croissance régulière, ce qui conforte le résultat précédent, ou bien une croissance instable. Le titre qui suit examine le taux de variation du stock global des entreprises à Oran en comparaison avec le stock national.

#### A. Évolution du stock d'entreprises sur la période 2005-2015

L'étude du stock d'entreprises de 2005 à 2015 montre une évolution similaire à Oran et au niveau national. La figure 1 illustre cette similitude qui est valable surtout pour les années 2011 à 2015. Ceci peut vouloir dire que le comportement du tissu économique d'entreprise de la wilaya d'Oran suit parfaitement la tendance de l'évolution du tissu national (Fig. 1).

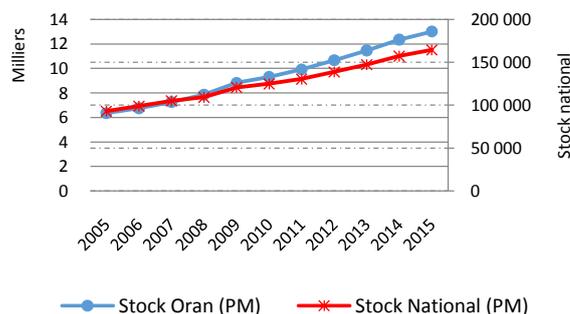


Fig. 1 L'évolution du stock de la wilaya d'Oran en sociétés comparée à l'évolution du stock national en société de 2005 à 2015

Par ailleurs, l'évolution du volume des entreprises peut être évaluée sur la base de l'évolution annuelle du stock mais aussi par la comparaison des stocks de début et de fin de période, que nous allons apprécier dans la figure 2 à travers le rapport entre le stock de 2015 et celui de 2005.

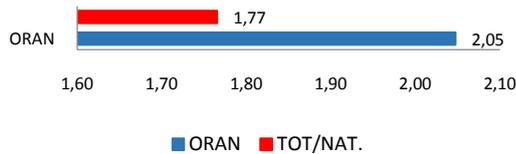


Fig. 2 Évolution du stock d'entreprises d'Oran et au niveau national (2015/2005)

Les chiffres de ce graphique indiquent que le renouvellement des entreprises en dix ans est important à Oran comme au niveau national. Le volume global des entreprises de la wilaya d'Oran existantes en 2015 représente 2,05 fois de celui de 2005. Ce pourcentage de renouvellement reste supérieur à celui qu'affichent les entreprises nationales dont le nombre global a été multiplié par 1,77 seulement.

Par rapport aux autres wilayat, Oran n'est pas le meilleur exemple en termes de renouvellement à l'intérieur de la même période d'étude. Elle est classée neuvième derrière Tamenrasset en tête du classement à 2,83 fois, M'Sila en deuxième position à 2,66 fois et Illizi en troisième position à 2,43fois. Ces wilayat ont, curieusement, connu une dynamique assez importante dépassant la moyenne qui est de 1,7 fois. Le classement de l'ensemble des Wilayat est présenté dans la figure 3.

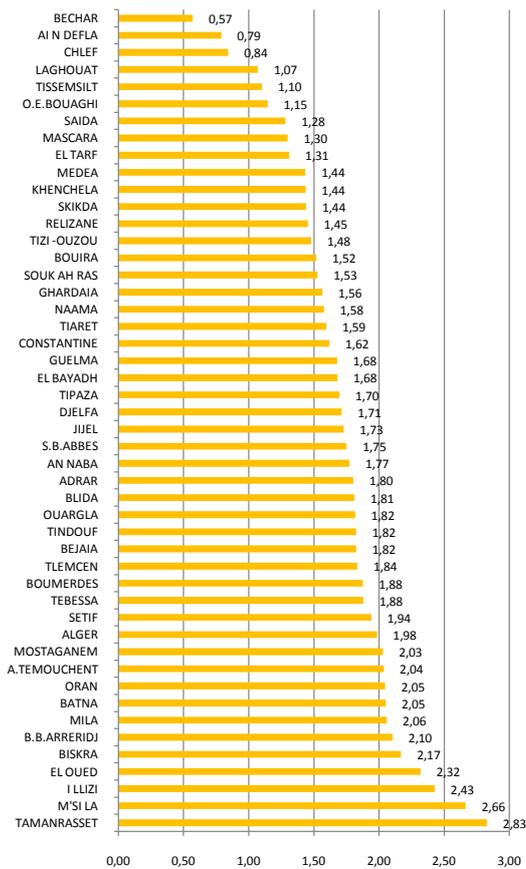


Fig. 3 Evolution du stock d'entreprises par Wilaya 2015/2005

Si ces chiffres montrent un renouvellement important du parc d'entreprises, la croissance annuelle sur cette période n'est pas stable. Elle enregistre à Oran et au niveau national une baisse très importante en 2010 puisque

respectivement la croissance enregistrée est de seulement de 5,51 % et 3,47 %. Fig. 4 et 5.

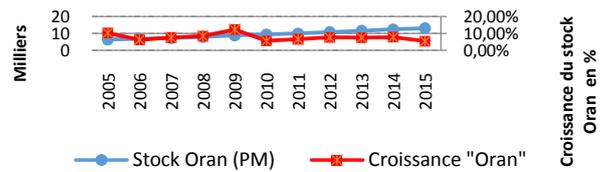


Fig. 4 État d'évolution du stock de sociétés (PM) et de sa croissance en % à la wilaya d'Oran de 2005 à 2015

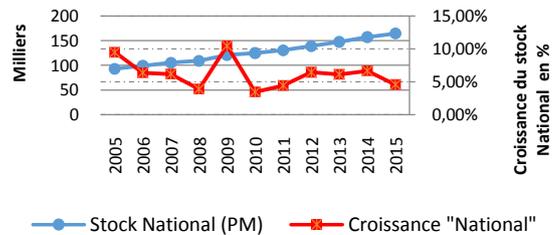


Fig. 5 État d'évolution du stock de sociétés (PM) et de sa croissance en % au niveau national de 2005 à 2015

Ces chiffres restent en deçà du taux enregistré en 2009, où la croissance du stock enregistre un pic de 12,23% à Oran et 10,46 % au niveau national. L'intensité de la croissance du stock des entreprises diminue à Oran mais aussi au niveau national, et perd en moyenne chaque année en termes de taux de variation un à deux points, comme le montre la Fig.6.

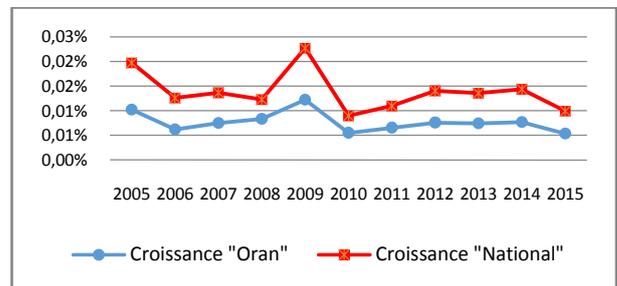


Fig. 6 Évolution de la Croissance du stock d'entreprises (PM) de la wilaya d'Oran comparée à la croissance du stock national de 2005 à 2015

Afin de reprendre la même structure d'analyse précédente, une analyse comparative de la croissance du stock d'entreprises au niveau des autres wilayat s'impose. Une instabilité générale similaire s'affiche aussi bien à Alger qu'au niveau des autres wilayat (Tableau 3).

TABLEAU 3 : ÉTAT D'ÉVOLUTION DU TAUX DE CROISSANCE DU STOCK DANS CERTAINES WILAYAT DE 2005 À 2015 (%)

Années	Oran	Alger	Tizi -Ouzou	Béjaia	Tlemcen	Sétif	Blida	Sidi Bel Abbes	National
2005	10.22	11.42	8.48	9.61	8.73	9.03	9.27	7.56	9.49
2006	6.20	8.08	7.05	6.68	6.33	5.06	3.47	6.94	6.38
2007	7.48	7.43	6.66	6.10	4.81	5.98	9.14	3.76	6.17
2008	8.36	5.92	0.14	3.69	5.10	10.11	4.55	0.33	3.90
2009	12.23	12.10	7.44	10.62	12.08	11.92	11.15	7.96	10.46
2010	5.51	6.18	2.10	6.30	4.60	5.02	5.79	4.56	3.47

2011	6.56	6.97	1.68	5.16	5.38	5.93	4.86	7.92	4.44
2012	7.59	8.06	1.38	5.76	7.96	7.94	6.10	8.96	6.46
2013	7.43	6.42	3.88	6.11	7.23	6.60	5.47	7.23	6.13
2014	7.71	5.79	6.70	6.69	4.96	6.34	5.51	6.34	6.65
2015	5.36	4.18	3.18	5.01	4.37	3.85	5.34	3.96	4.59

### B. La pérennité des entreprises :

La pérennité est une caractéristique démographique qui renseigne sur la capacité d'un territoire donné à conserver chaque année, le stock existant l'année passée. Le taux d'entreprises pérennes (TP) se calcul donc par le rapport suivant

$$TP = \left( \frac{\text{stock d'entreprises année N-1}}{\text{stock d'entreprises année N}} \right) \times 100$$

La fig. 7 présente le TP pour la période 2005-2015.

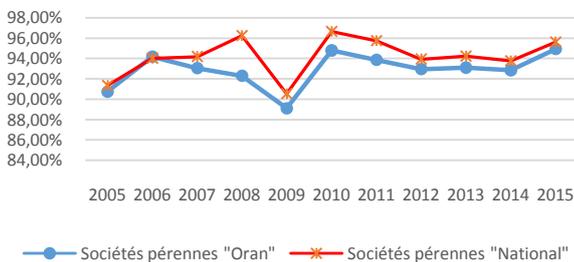


Fig. 7 Taux de pérennité des sociétés à la wilaya d'Oran comparé à celui du tissu national de 2005 à 2015

Sur toute la période, il existe en moyenne 94,20 % d'entreprises pérennes. Autrement dit, le stock d'entreprises de chaque année reste présent et actif (ou du moins enregistré comme tel). Oran affiche un taux de 92,88 %. Ce taux est relativement semblable à celui calculé au niveau national. Selon la fig. 7, le volume des entreprises pérennes d'Oran reste moins important comparé au ratio national.

### C. Structure du parc d'entreprise de la wilaya d'Oran

Nous nous intéressons à présent à la composition du stock d'entreprises en termes de forme juridique et de secteur d'activité. Il sera question de savoir s'il existe une forme juridique dominante et s'il existe une hiérarchie entre les secteurs d'activité, en comparaison avec le stock national.

#### 1) Les formes juridiques

Les données du Centre National de Registre de Commerce (CNRC) ne permettent pas d'habitude d'identifier les formes juridiques sauf pour la dernière publication de 2016 des données relatives à 2015 ou ce critère a été intégré ainsi que d'autres critères tels que le genre, la nationalité de l'entrepreneur, le secteur d'activité, etc. Le tableau 4 et la Fig. 8 restituent la part de chaque forme juridique dans le stock global d'entreprises personnes-morales.

TABLEAU 4 : RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'ORAN SELON LA FORME JURIDIQUE EN 2015

	SNC	SARL	SPA	EPIC	EURL	Autres	TOTAL
Nombre sociétés personnes-morales	598	7 225	544	49	4 544	47	13 007
%	4,60%	55,55%	4,18%	0,38%	34,94%	0,36%	100,00%

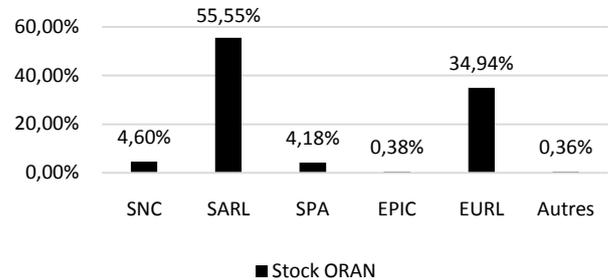


Fig. 8 Répartition des entreprises de la wilaya d'Oran par forme juridique en 2015

La fig. 8 révèle que, bien que la SARL constitue la forme juridique dominante à 55,55 %, 34,94 % des fondateurs d'entreprises ont cependant choisi une forme juridique qui garantit un contrôle absolu du capital en l'occurrence l'EURL. Mais la prédominance de ces deux formes juridiques montre aussi le désir des entrepreneurs de protéger leur patrimoine personnel. La même tendance existe lorsqu'on examine les données nationales. Les sociétés à responsabilité limitée sont aussi dominantes (50,85%) (Tableau 5, Fig. 9).

TABLEAU 5 : RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA FORME JURIDIQUE AU NIVEAU NATIONAL ANNÉE 2015

	SNC	SARL	SPA	EPIC	EURL	Autres	TOTAL
Nombre sociétés personnes-morales	12 109	83 554	9 384	1 433	57 126	716	164 332
%	7,37%	50,85%	5,71%	0,87%	34,76%	0,44%	100,00%

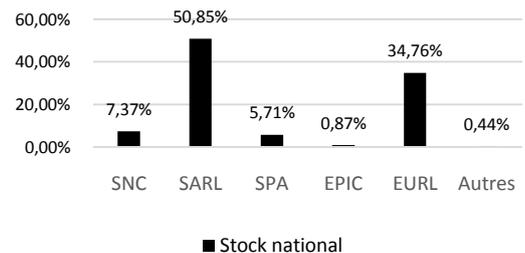


Fig. 9 Répartition des entreprises par forme juridique au niveau national en 2015

La prédominance des SARL, des EURL et des SNC est observée aussi dans toutes les wilayat comme le montre bien le tableau 6.

TABLEAU 6 : RÉPARTITION EN POURCENTAGE DES ENTREPRISES DE QUELQUES WILAYAT PAR FORME JURIDIQUE ANNÉE 2015 (%)

WILAYA	SNC	SARL	SPA	EPIC	EURL	Autres	Total
BLIDA	5.27	49.97	5.12	0.55	38.97	0.12	5 954
TIZI-OUZOU	26.46	44.31	3.77	0.50	24.59	0.37	5 389
ALGER	3.20	59.46	4.74	0.35	31.56	0.69	54 417
S.B.ABBES	1.46	51.77	9.18	1.04	36.34	0.21	1 918
ORAN	4.60	55.55	4.18	0.38	34.94	0.36	13 007
Total national	7.37	50.85	5.71	0.87	34.76	0.44	164 322

Ce tableau confirme que la forme juridique SARL reste la forme la plus demandée par les entrepreneurs lors de la création d'entreprises.

## 2) Les secteurs d'activités

Le but de ce point est de montrer comment ont évolué les stocks de l'industrie, du commerce et des services, au cours de cette décennie, et en même temps, d'identifier la hiérarchie entre ces secteurs à la wilaya d'Oran, en la comparant avec celle observée au niveau national. Le tableau 7 présente, pour les bornes de la période étudiée 2005 et 2015, la part de chaque secteur dans la composition du stock annuel des entreprises.

TABLEAU 7 : RÉPARTITION DES ENTREPRISES PERSONNES MORALES PAR SECTEURS AU NIVEAU D'ORAN EN %

	Stock Oran				2015 /2005
	2005		2015		
Commerce	3 004	42.99%	5 117	39.34%	1.70
Production	1 916	27.42%	3 567	27.42%	1.86
Service	2 068	29.59%	4 323	33.24%	2.09
Total	6 988	100.00%	13 007	100.00%	

Selon ces chiffres, il existe une hiérarchie en termes de secteur. Le commerce représente en 2005 un taux de 42,99% des entreprises existantes, suivi par le secteur des services (29,59%). En dernière position, le secteur de production contribue à raison de 27,42% seulement dans le volume global des entreprises de la wilaya d'Oran. La part du secteur de production dans la formation du stock global ne s'est pas modifiée entre 2005 et 2015. Par contre, nous remarquons un recul de la part du secteur du commerce à 39,34%. Cette baisse a été récupérée complètement par le secteur des services qui voit sa part augmenter à 33,24%. La situation est différente lorsqu'on compare ces chiffres avec ceux calculés pour les entreprises au niveau national, car le secteur de production perd plus de 4 points en faveur du secteur du commerce et des services. Ceci peut être expliqué par le recours fréquent aux services des entreprises dans le cadre de la sous-traitance. Les entreprises ont tendance actuellement à externaliser certaines de leurs activités ce qui donne de l'ampleur au tissu du secteur des services.

TABLEAU 8 : RÉPARTITION DES ENTREPRISES PERSONNES MORALES SECTEURS AU NIVEAU NATIONAL EN %

	Stock national				2015 /2005
	2005		2015		
Commerce	38 421	37.13%	63 717	38.77%	1.66
Production	34 213	33.06%	48 183	29.32%	1.41
Service	30 848	29.81%	52 432	31.91%	1.70
Total	103 482	100.00%	164 332	100.00%	

Ces variations modifient considérablement la hiérarchie des secteurs. Les deux figures qui suivent (Fig. 10 et Fig. 11) montrent assez bien l'évolution de la hiérarchie des secteurs à Oran et à l'échelle nationale.

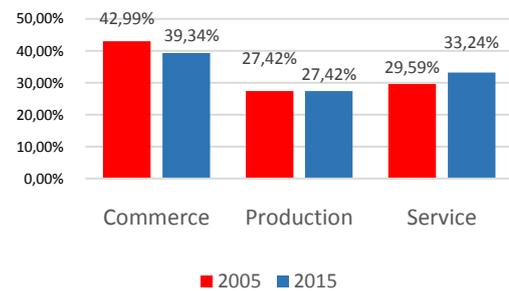


Fig. 10 L'évolution de la structure des secteurs à la wilaya d'Oran 2005 à 2015

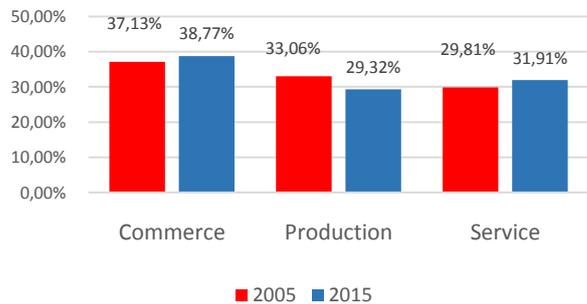


Fig. 11 L'évolution de la structure des secteurs au niveau national 2005 à 2015

Cette situation peut s'expliquer par les mouvements démographiques. Quelle est alors l'ampleur des mouvements de créations et de disparitions de ces entreprises ?

## IV. ANALYSE DEMOGRAPHIQUE DES ENTREPRISES PERSONNES-MORALES

Cette partie tente de mettre en relief l'ampleur des événements démographiques sur la formation du tissu des entreprises. Il est question de cerner l'évolution des taux de création, de disparitions et de renouvellement du parc d'entreprises sur la période 2005-2015.

### A. La création des entreprises

Bien entendu, la création d'entreprises, pour être considérée ainsi, doit être matérialisée par le démarrage effectif de l'activité (lancement de la production, installation des équipements, ventes). Cependant, faute de

données précises concernant la création effective des activités économiques, nous utilisons l'immatriculation comme évènement équivalent à la création d'entreprises. Après retraitement des séries statistiques des immatriculations (CNRC), les taux de création à Oran et au niveau national sont présentés dans la figure 12.

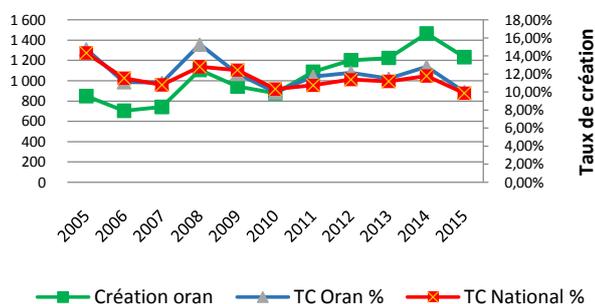


Fig. 12 Évolution du taux de création de la wilaya d'Oran comparée au niveau national de 2005 à 2015

Durant cette période, les taux de création de la wilaya d'Oran dépassent les 10 % sauf en 2010 (9,96%) et en 2015 (9,99 %). Durant l'année 2008, la wilaya d'Oran a enregistré le taux le plus élevé (15,25%) après celui de la wilaya de Sétif (20,43%) et d'Alger (15,33%). Par ailleurs, la figure 12 montre bien que l'évolution des créations à Oran comme celle au niveau national enregistrent des taux relativement semblables. Le taux de création à Oran suit quasiment celui du territoire national.

L'exception enregistrée ici concerne l'année 2008. Contrairement à des constats faits dans certains écrits, cette année est la plus dynamique, puisque la wilaya d'Oran a vu l'émergence de l'équivalent de plus de 15% du stock de la même année. En dépit de cette performance qui reste peut-être conjoncturelle, les mouvements de créations s'affaiblissent en termes de densité. Il ressort aussi que les créations n'ont jamais atteint les taux de 33 et 31% enregistrés respectivement en 2002 à Oran et au niveau national. Outre la faiblesse de ces créations en termes de volume, leur évolution apparaît aléatoire.

Par ailleurs, sur toute la période, le taux moyen de création d'entreprises reste presque identique à celui enregistré pour les personnes-physiques, avec un volume de création exceptionnel en 2011 avoisinant les 20,73 %. Selon la figure 14, le même constat semble se dégager au niveau national.

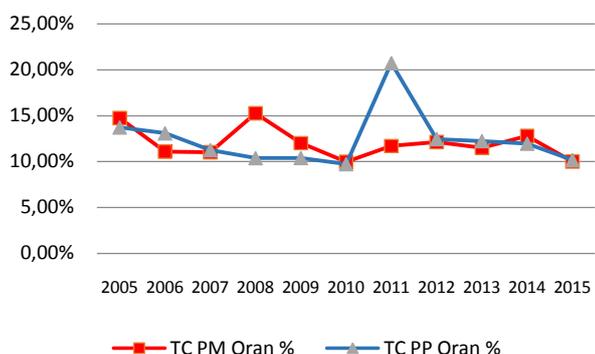


Fig. 13 Comparaison des taux de créations d'entreprises personnes-morales avec les entités personnes-physiques à Oran 2005 à 2015

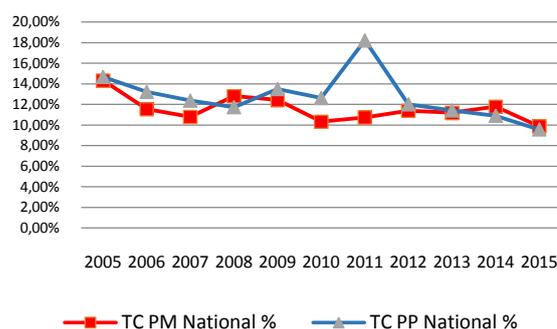


Fig. 14 Comparaison des taux de créations des sociétés avec les entités personnes-physiques au niveau national 2005 à 2015

Cette figure montre bien le pic de création de personnes-morales enregistré en 2008 (12,80%). En dépit de ces résultats, il est difficile de se prononcer sur une dynamique stable en matière de création d'entreprise, la série 2005-2015 permet, au contraire, de déduire l'existence d'un mouvement aléatoire de création d'entreprises pour Oran comme pour le niveau national. Afin de mieux cerner ce phénomène, il est utile de voir cette situation par rapport aux wilayat présentées plus haut.

TABLEAU 9 : COMPARAISON DE TAUX DE CRÉATION D'ENTREPRISES À ORAN AVEC QUELQUES WILAYAT (%)

Années	Oran	Alger	Tizi -Ouzou	Béjaïa	Tlemcen	Sétif	Blida	Sidi Bel Abbès	National
2005	14.73	17.53	13.93	16.18	16.31	14.55	13.29	9.43	14.31
2006	11.08	13.45	13.42	13.70	12.72	12.60	8.85	11.69	11.52
2007	11.01	14.22	11.28	12.07	8.89	11.12	10.32	8.37	10.77
2008	15.25	15.33	9.69	14.95	14.35	20.43	12.60	10.62	12.80
2009	12.00	15.15	10.51	14.01	14.08	14.90	11.41	12.14	12.41
2010	9.96	12.48	9.16	13.56	12.40	11.05	10.06	10.18	10.31
2011	11.68	9.88	10.06	11.86	13.77	14.52	11.13	13.59	10.72
2012	12.12	10.43	9.68	12.32	14.98	15.14	12.41	13.67	11.36
2013	11.47	9.58	11.33	11.56	13.06	14.61	10.71	10.82	11.17
2014	12.78	10.07	11.52	12.68	11.75	12.93	12.23	11.64	11.77
2015	9.99	8.77	8.90	10.98	10.39	10.42	10.90	8.02	9.85

Toutes ces wilayat affichent de 2005 à 2010 une tendance baissière en matière de création de nouvelles entreprises. Mais la forte conjoncture de 2005 et de 2011 est bien visible. Le volume de création croît brutalement au cours de cette année. En effet, ce qui a été créé à Tlemcen et à Sidi Bel Abbès représente presque le double de ce qui existait comme stock d'entreprises en début de 2008 pour ces deux wilayat. Cependant, les wilayat qui disposent du stock d'entreprises « personnes-morales » le plus élevé ont enregistré les taux de création les plus faibles, en l'occurrence Alger. Après ces deux années exceptionnelles, le taux de création n'atteint pas son niveau de début de période, au contraire, toutes les wilayat du centre (Alger,

Blida, Bejaia et Tizi-Ouzou) affichent les taux les plus faibles de la décennie. Cette position particulière de la wilaya d'Oran laisse penser qu'il y avait une conjoncture favorable pendant ces deux années.

### B. Ladisparition d'entreprises

Sur toute la période, le taux de disparition calculé pour les deux formes juridiques n'a pas connu un mouvement brutal ni à la hausse ni à la baisse. Il se maintient entre 3% et 5%. Par ailleurs, la distribution des taux de disparition pour les personnes-physiques et morales montre que la forme juridique est neutre par rapport au phénomène de cessation d'activité (volontaire ou sous contraintes objectives). La situation d'Oran semble en outre particulière par rapport au phénomène de disparition au niveau national. Lorsqu'on observe la figure 15, il ressort que sur toute la période, la mortalité des entreprises est bien inférieure à celle enregistrée au niveau national.

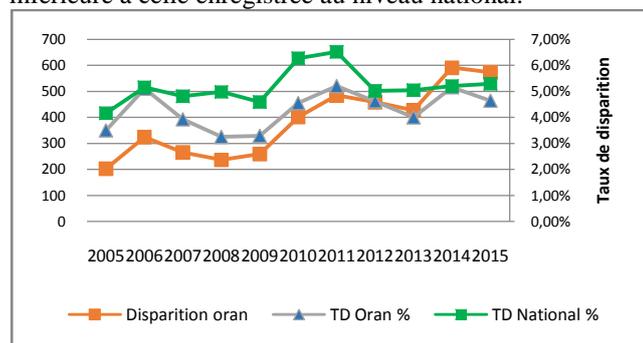


Fig. 15 Évolution du taux de disparition des sociétés de la wilaya d'Oran comparée à celle au niveau national de 2005 à 2015

Afin de mieux cerner cette situation, il est préférable de comparer l'intensité des disparitions des entreprises de la wilaya d'Oran avec les wilayat retenues précédemment. Les calculs effectués, à ce titre, permettent de confectionner les deux figures qui suivent.

TABLEAU 10 : LES TAUX DE DISPARITION DES PERSONNES-MORALES À ORAN ET COMPARAISON AVEC QUELQUES WILAYAT 50°

Années	Oran	Alger	Tizi - Ouzou	Béjaia	Tlemcen	Sétif	Blida	Sidi Bel Abbes	National
2005	3.50	4.53	5.54	5.52	4.17	5.60	4.09	3.44	4.16
2006	5.10	5.33	5.98	7.19	6.25	7.08	4.62	7.67	5.15
2007	3.93	5.52	6.61	6.55	5.21	6.65	3.64	4.70	4.81
2008	3.25	4.01	6.56	7.75	5.99	6.94	4.90	7.49	4.98
2009	3.30	3.69	5.93	7.18	5.64	6.11	3.74	7.05	4.59
2010	4.55	4.26	7.06	7.57	8.18	6.17	4.47	5.55	6.27
2011	5.20	3.45	8.58	7.05	8.28	8.71	6.55	5.89	6.51
2012	4.62	3.02	7.47	6.58	6.88	6.92	5.77	4.24	5.02
2013	4.00	3.46	7.02	5.47	6.01	7.37	5.26	3.65	5.04
2014	5.16	4.32	4.90	6.08	6.87	6.50	6.72	5.19	5.21
2015	4.64	4.65	6.13	6.15	6.39	6.59	5.61	2.82	5.29

Comme le montre ce tableau, la wilaya d'Oran est plus performante en matière de rétention des entreprises. Le trait traçant l'évolution des disparitions dans cette wilaya comporte les taux les plus faibles beaucoup plus faibles que

ceux de la wilaya de Tlemcen et Sidi Bel Abbés. Le même constat semble se dégager pour les personnes-physiques ainsi que pour tout le tissu économique (BELOUTI 2017). La wilaya d'Oran après celle de Blida affiche une mortalité plus faible comparée avec les wilayat sélectionnées.

### C. Le renouvellement du parc des entreprises

Sur toute la période, les taux de renouvellement de la wilaya d'Oran comme celui du niveau national sont restés dans l'ensemble supérieurs à 2 (fig.16). Mais, le renouvellement dans la wilaya d'Oran semble le plus élevé, à l'exception de deux années 2006 et 2015. En moyenne, pour une disparition d'entreprises il y a 3,29 créations, ce qui est légèrement supérieur aux proportions du niveau national qui s'élève seulement à 2,72.

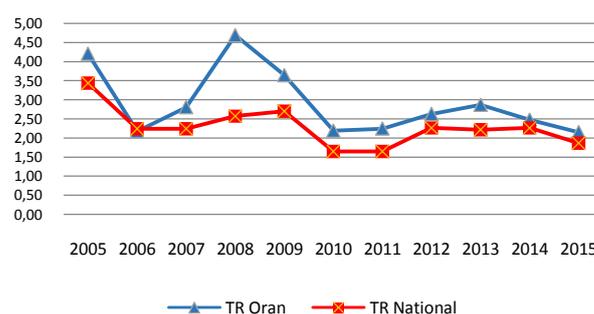


Fig. 16 Évolution du taux de renouvellement du parc d'entreprises de la wilaya d'Oran comparée à celle du taux de renouvellement du tissu économique national (personnes-morales) de 2005 à 2015

## V. CONCLUSION

Bien que le nombre d'entreprises à Oran a connu une croissance en termes de stock (de 6 353 en 2005 à 13 007 en 2015), le taux de création a baissé de 14,73 % à 9,99 %. Cette baisse est aussi valable pour les entreprises du territoire national (BELOUTI 2017). Cela veut curieusement dire que la croissance du stock d'entreprises a d'autres facteurs déterminants que la création avec laquelle elle est en évolution inverse. Le taux de disparition des entreprises à la wilaya d'Oran ne croît pas régulièrement et reste au-dessous du taux national sur toute la période étudiée. Il se balance entre les pourcentages 3 % et 5 % sans les dépasser.

Par ailleurs, il y a lieu de constater une très forte similitude entre le mouvement démographique d'entreprise d'Oran et le mouvement démographique d'entreprise à l'échelle nationale. Les mêmes hausses et les mêmes baisses sont enregistrées aux deux niveaux avec parfois des amplitudes différentes. Aussi, pour une disparition il y a 3,29 créations ce qui fait que ce faible écart entre le taux de création et le taux de disparition met en danger le processus de constitution du tissu économique.

Curieusement, les wilayat n'affichent pas les mêmes tendances même à l'intérieur d'une même année d'analyse. Ce qui exige des études plus poussées afin de déceler les causes des mouvements démographiques en dehors des critères déjà étudiés.

Enfin, une analyse du comportement des entreprises en étudiant ce qui les fait bouger s'impose. Nous songeons à analyser dans nos prochaines études d'autres facteurs

déterminants de la démographie des entreprises. Nous visons analyser, plus précisément : le nom, les marques, la notoriété, l'image, le métier, les produits, leurs compétences, le positionnement marché/prix, le savoir-faire, la technicité, les relations avec la concurrence, les fournisseurs, le type d'organisation, le capital humain (attachement, qualification, climat social), la personnalité du dirigeant-propriétaire.

### **Bibliographie**

- 1) BARRER B., HERNANDZ. E-M (1991) : « Démographie des entreprises en Côte-D'ivoire », *Revue française de gestion*, N°83, 1991.
- 2) BELOUTI Nabil (2016) : « Le tissu économique de la wilaya d'Oran : Quelle dynamique démographique ? », *Revue administration et développement pour les recherches et les études*, N°10, Décembre 2016, Pages 35-48, Université LOUNICI ALI-Blida2
- 3) BOUYACOUB Ahmed (2004) : « Les PME en Algérie: Quelles réalités ? », *Entrepreneur et PME Approche Algero-Françaises*, L'Harmattan, Paris.
- 4) CAVES RE : « Industrialorganization and new findings on turnovers and mobility of firms », *journal of economicliterature*, Vol 36 N° 4, 1998.
- 5) DUMONT G.F. (1992), « Démographie : Analyse des populations et démographie économique », DUNOD, Paris, 1992.
- 6) LECOINTRE G (2016) : « Comment les entreprises naissent, se développent et disparaissent ? », Gualino, Paris, 2016.
- 7) OECD, 2001. *Economic Outlook. Paris*.386p
- 8) TAVERNIER Jean-Luc, (Sous la direction) (2015) : « Les entreprises en France », INSEE, 2015.